



LES ÉCHOS DU CAFI

N° 20 - DÉCEMBRE 2023

Bulletin du **Collectif des Eurasiens pour la Préservation du Centre d'Accueil des Français d'Indochine (CEP-CAFI)**
Association loi 1901, 25, rue Vauvenargues, 75018 Paris - <http://www.rapatries-vietnam.org> et <http://www.cafi47.com>

ÉDITO)

EXTENSION DE LA LOI DU 23 FÉVRIER 2022

Dans le rapport d'activité de la CNIH (Commission Nationale Indépendante de reconnaissances et de réparation de La loi du 23 Février 2022 relative au dossier des Rapatriés d'Algérie) présidé par M. Jean-Marie Bockel, portant reconnaissance de la nation envers les Harkis et réparation en raison du traumatisme de l'exil et de la relégation, des mauvaises conditions de vie dans les camps, le CNIH suggère que le périmètre de la loi du 23 Février 2022 soit étendu aux supplétifs et/ou aux rapatriés d'Indochine afin qu'ils puissent bénéficier des mêmes droits que les Harkis. Dès que le CEP-CAFI a appris la connaissance de cette nouvelle loi, il a adressé une lettre à monsieur le Président de la République, Emmanuel Macron, réclamant pour les rapatriés de Bias, de Sainte-Livrade-sur-Lot et de Noyant-sur-Allier qui ont vécu les mêmes

« Nous savons que notre combat est long, difficile mais combien juste et nous sommes déterminés à le mener. »



conditions de vie dans les camps, un traitement juridique identique à celui des Harkis, afin qu'ils soient reconnus et rétablis dans leur droit selon le principe d'équité et d'égalité. Le chef du cabinet de la présidence, M. Brice Blondel, a aussitôt transmis notre intervention à madame Patricia Mirallès, Secrétaire d'Etat auprès des Armées chargée des Anciens Combattants et de la Mémoire qui, à ce jour, n'a pas encore donné suite à notre requête. Après avoir rencontré le secrétaire général de la Commission Nationale Indépendante pour les Harkis (CNIH), M. Marc Del Grande, qui est favorable à l'extension de cette loi aux rapatriés français d'Indochine, nous conseillons de nous rapprocher auprès de madame la Sénatrice, Mme Marie-Pierre Richer, présidente de la Commission des lois pour les Harkis. Nous avons pu avoir un entretien au Sénat avec la sénatrice qui nous a précisé que cette loi ne pourra pas s'appliquer pour nous puisqu'elle est déjà votée pour les Harkis. Pour elle, il faudrait créer une autre loi spécifique pour les rapatriés d'Indochine. Nous attendons pour le moment la réponse de la Secrétaire d'Etat des Armées et des Anciens Combattants et de la Mémoire. Nous savons que notre combat est long, difficile mais combien juste et nous sommes déterminés à le mener. Nous comptons sur votre adhésion, votre solidarité et votre soutien pour obtenir l'extension de cette loi.

Le président du CEP-CAFI, Daniel Frèche)

À NOTER SUR VOS AGENDAS...

Le samedi 23 mars 2024



Grâce à votre présence massive, le gala du 25 mars 2023 fut une réussite. Nous sommes donc heureux de vous donner rendez-vous au **CHINA TOWN OLYMPIADES de Paris 13 le samedi 23 mars 2024.**

Flasher ces QR Code pour aller directement sur nos sites, Rapatriés d'Indochine et Cafi47



QR code
site Rapatriés d'Indochine



QR code
site Cafi47

Histoire des bâtiments classés historiques et leur devenir comme lieu de mémoire

De nombreuses personnes nous demandent des explications sur l'histoire des bâtiments classés historiques et de leur devenir comme lieu de mémoire. La municipalité de Sainte-Livrade-sur-Lot a procédé à une rénovation des habitats après le transfert du camp en 1980, après le programme de rénovation lancé en 2008 par l'ANRU (Agence Nationale de la Rénovation Urbaine). Il va être décidé de conserver ces bâtiments : quatre barres dont une accueillant la chapelle et un morceau d'un des bâtiments centraux accueillant la pagode. Un arrêté de classement est pris en décembre 2011 suivi d'un arrêté de protection+inscription au titre des monuments historiques du 29 juin 2011

CONVENTION DE L'ANRU 11 janvier 2008

Le CAFI demeure le dernier site en France ayant reçu les rapatriés en 1956, le dernier point de chute de tous ceux qui ne pouvaient prétendre à un reclassement, il devient un lieu symbole et un lieu unique de la mémoire indochinoise. Proche de ces deux équipements culturels un espace de mémoire sera réalisé pour consacrer le CAFI comme lieu unique et symbolique sur le plan national de la communauté indochinoise. Après organisation de 5 comités de pilotage dans le cadre de ce projet de 2011 à 2015 puis un comité scientifique sollicité par le CEP-CAFI auprès de monsieur le Préfet de Lot-et-Garonne, ce comité a été mis en place en 2012 pour réfléchir au traitement et à la création d'un lieu de mémoire pour les trois bâtiments classés. Le comité scientifique a rendu ses premières conclusions en 2017. La mairie de Sainte-Livrade a pris le relais en maintenant un comité de pilotage pour utiliser ces données pour un site Internet logé à la médiathèque de la ville : www.cafi-memoires.fr. Depuis et jusqu'à ce jour plus un mot sur la restauration de ces 3 bâtiments, plus de recherche de financement pour les 2 septennats. Le 13 août 2019, la mairie a inauguré ce site Internet du CAFI qui est rarement alimenté. Tous ces travaux de recherches dépensés ont coûté plus de 140 000 €. Le CEP-CAFI, après avoir consulté la mairie pour sauvegarder ce bâtiment en état de décrépitude, a reçu une réponse ferme. « Nous avons d'autres chantiers en cours de restauration ». Nous avons alors alerté l'unité départementale de l'architecture et du patrimoine d'Agen des Monuments historiques-travaux de restauration qui a proposé tout de suite une dérogation éventuelle pour figurer parmi les program-

mations prioritaires avec une attention soutenue. Pas de réponse. En février 2023, M. Borderie a proposé les trois bâtiments à M. Pichon, président de l'UDACVG47 pour installer un musée de la guerre. Lors du 3e comité de pilotage, Mme Douart-Sinnouretty s'est insurgée contre cette idée et a alerté la presse et la préfecture. Au cours de la 4e réunion de travail, nous nous sommes aperçus qu'une association « L'Amicale des légionnaires » s'est installée définitivement dans ce le bâtiment rénové, occupant deux salles et une entrée. Nous ne comprenons pas la raison, ils n'ont aucun lien avec les anciens légionnaires de l'Indochine du CAFI qui ont accompagné leurs épouses dans ce camp et ont été oubliés par la France. Nous sommes très inquiets à présent, les anciens combattants de l'UDACVG47 avec leur matériel de guerre proposent d'occuper un bâtiment complet alors qu'en France, il y a des milliers de musées militaires. Malgré tout le respect dû aux anciens combattants de l'ONACVG47, nous pensons que ce lieu ne les concerne pas, parce qu'il s'agit d'un lieu de mémoire aux Français rapatriés d'Indochine qui ont vécu leur arrivée en métropole de façon traumatisante. La présence des anciens combattants et légionnaires ne ferait que raviver ce traumatisme. Il reste 2 bâtiments dont l'un sera conservé pour un tiers à la famille Cazes pour la conservation de leur pagodon familial et le reste pour les associations du CAFI. Le dernier bâtiment sera à partager entre l'histoire des rapatriés d'Indochine et de la Poudrerie, mais l'objectif du maire est de retracer aussi l'histoire de la vallée du Lot du XXe siècle et de l'impact de la Poudrerie sur la région, empreinte économique, politique et sociale, et les populations. Nous souhaitons que la place qu'occupe l'histoire du CAFI et celle de l'Indochine soit à la mesure du nombre d'années de leur existence au CAFI. C'est pourquoi nous préférons un projet global qui donnera la part belle à toutes les populations qui ont traversé la poudrerie.

Arrêté du 1^{er} décembre 2011 du Préfet de la région Aquitaine et de la Direction des Affaires Culturelles portant inscription au titre des monuments historiques du Camp du Moulin-du-Lot de-Sainte-Livrade. Considérant que le camp du Moulin-du-Lot à Sainte-Livrade présente un intérêt d'art et d'histoire suffisant pour en rendre désirable la conservation en raison du contenu mémoriel du dernier camp, lieu d'internement pendant la Seconde Guerre mondiale puis l'hébergement des Français d'Indochine à partir de 1956.

Nina Douart-Sinnouretty

Asie. Immigrations Est et Sud-Est asiatiques depuis 1860

Au musée de la Porte Dorée - Musée de l'immigration Paris

Au Musée National de l'Histoire de l'Immigration, nous étions fières de voir l'histoire du CAFI mise en lumière dans ce lieu officiel et historique. Bien sûr, l'espace n'est pas grand mais un pan de l'Histoire évoque l'arrivée des Eurasiens au milieu des années 1956 à Sainte-Livrade-sur-Lot après la défaite de Diên Biên Phù

Le musée vend un livre 29,90 € - les migrations du Sud-Est asiatique entre décolonisation et guerre froide. Requis - rapatriés - transplantés - exilés : les migrations du Sud-Est asiatique entre colonisation et guerre froide. Une large publication sur notre histoire et celle de Noyant est relatée avec photos.

Ce livre donne à voir la diversité des origines et de leurs histoires. il porte une attention particulière aux questions de la déconstruction, du croisement des perspectives, de la reconnaissance du passé colonial et des identités multiples, de la transmission entre génération.

Nina Sinnouretty



Pierre Jean Simon, Ida Simon-Barouh et Roger Morilleze
Les génies des Quatre Palais
1985
160p
© CEC - CNRS - OHE

Podcast: Vietnam-sur-Lot

Des articles sont parus dans les journaux suivants concernant notre histoire (la petite et la grande) : *Le Monde*, *Télérama*, *Marie-Claire*, *Sud-Ouest*, *La Dépêche du Midi*, *Les Cahiers du Nem* et sur *France Inter*. De nombreux réseaux sociaux ont relayé le podcast, surtout ceux de la 3^e génération d'Eurasiens.

Pour le podcast en 6 épisodes (6 fois 30 minutes) intitulé *Vietnam-sur-Lot* réalisé par Alix Douart-Sinnouretty et co-écrit avec S. Colin et A. Salmon, produit par Paradisio Média. Nous vous invitons à les écouter gratuitement sur toutes applis d'écoute (*Spotify*, *Deezer*, *Apple Podcast*), sinon sur *Youtube*, *cafi47* ou *rapatries-vietnam.org*.



« Vietnam-sur-Lot », sur Paradisio Media : un lieu de mémoire effacé de la décolonisation indochinoise

Article écrit par Mouna El Mokhtari et publié le 16 novembre 2023 dans le journal « Le Monde »

Alix Douart reconstitue dans une série documentaire son histoire familiale douloureuse, à travers un centre d'accueil du Lot-et-Garonne.

Tous ses étés d'adolescente, Alix Douart Sinnouretty les a passés au centre d'accueil pour les Français d'Indochine (CAFI), au nord et à l'écart de Sainte-Livrade-sur-Lot, non loin d'Agen. Quand un incendie se déclare fin 2005, il est d'abord question d'une rénovation avant que la mairie ne décide la destruction du lieu. Pourquoi sa mère s'investit-elle autant pour empêcher la disparition de ce qui est alors pour Alix un lieu de vacances ? La jeune femme mène l'enquête et exhume l'histoire douloureuse de sa famille, en même temps qu'elle retrace l'histoire de la colonisation et de la décolonisation de l'Indochine.

« J'ai trouvé ma place dans la petite histoire et aussi dans la grande », affirme la documentariste à l'issue de son récit vertigineux, fruit de son travail universitaire (en droit) et d'une patiente plongée dans des archives. Celles, personnelles, de sa famille ; et celles, historiques, du fonds départemental sur le CAFI d'Aix-en-Provence. Vietnam-sur-Lot, c'est le lieu où environ 1 200 Français d'Indochine – dont la moitié étaient des enfants – ont été rapatriés à partir d'avril 1956, deux ans après Dien Bien Phu, dernière bataille majeure de la guerre d'Indochine qui signa la chute du pouvoir colonial français.

Camp indigent

C'est là que sa mère, Nina Sinnouretty, est arrivée et a grandi, que sa famille a subsisté pendant des décennies. C'est là qu'Alix passe tous ses étés des années 2000. Dans ce camp indigent – pas de chauffage, pas de salle d'eau, pas d'isolation –, qui devait être provisoire et qui est resté sous administration militaire (coloniale) jusque dans les années 1980. Il a ensuite été progressivement abandonné par les pouvoirs publics, dans l'attente de sa désertion, avant d'être en partie rénové en logements sociaux. Aujourd'hui, le lieu pourrait accueillir un musée de la guerre, complètement déconnecté de ceux qui l'ont habité, comme une injonction supplémentaire à l'effacement de l'histoire de l'Indochine. Les témoins de ce passé colonial, la documentariste leur donne la parole, avec le concours des historiens Alain Ruscio, Michel Bodin, de l'anthropologue Dominique Rolland, autrice de *Petits Viêt-Nams* (Élytis Editions, 2010), et d'archivistes. Avec quelques

qualités littéraires et une réalisation sobre, elle déplace les points de vue et les questionnements habituels sur la colonisation indochinoise et raconte une histoire peu vue, peu écoutée, peu enseignée, ensevelie par la répression et par le fardeau rémanent du racisme institutionnel, avec son cortège ordinaire d'humiliations.

Au bout du chemin de la réparation, l'apaisement attend. Il n'en reste pas moins que les enjeux du sauvetage de ce lieu de vie, de métissage, de mémoire, ce « pays » unique au monde, restent entiers, enfouis dans le refoulement persistant du fait colonial.

Vietnam-sur-Lot, série documentaire d'Alix Douart Sinnouretty (Fr., 2023, 6 × 32 min), écrite avec Adèle Salmon et Suzanne Colin, disponible chez Paradisio Média.



MÉMOIRES INVISIBLES (OU LA PART MANQUANTE)

Paul Nguyen est le petit-fils de madame Loan Bich-Durand qui a vécu au CAFI. La pièce est excellente et sera joué au CAFI durant les festivités du 15 août 2023.

LE PITCH!

Qui n'a jamais rêvé de remonter le passé et de partir à l'origine de son histoire ? Au cœur de cette question fondatrice, le Collectif La Palmera nous plonge dans leur quête et étire pour nous le fil du temps.

Un homme, Paul, parle au public de sa double culture, de ses origines vietnamiennes mal connues et des recherches qu'il entreprend pour mettre des mots sur ce qu'il ne sait pas. Il croise sur sa route une autrice, Brigitte, qui décide de l'accompagner dans sa quête. Au fil de leurs rencontres, ils évoquent l'exil, le déracinement, la famille.

Peu à peu, la quête du jeune homme le conduit sur les traces de son grand-père, personnage ambigu et romanesque ayant traversé les guerres d'Indochine et du Vietnam. Paul décide de poursuivre sa route seul, plongeant dans l'abîme d'un passé insaisissable et sans certitudes. De son côté, Brigitte entame une longue errance dans l'écriture qui va l'amener à s'interroger sur les non-dits de sa propre famille. Comment se construire sur les débris d'une mémoire fragmentée ? Mêlant enquête, conversations, journal de bord et scènes de fiction, ces récits à tiroirs nous entraînent dans les méandres de la grande et de la petite histoire, et questionnent les transmissions silencieuses qui réinventent en permanence nos identités.

Exposition du projet culturel **Conversation entre deux rives** mené par l'ECAM et Paul Nguyen, metteur en scène du spectacle.



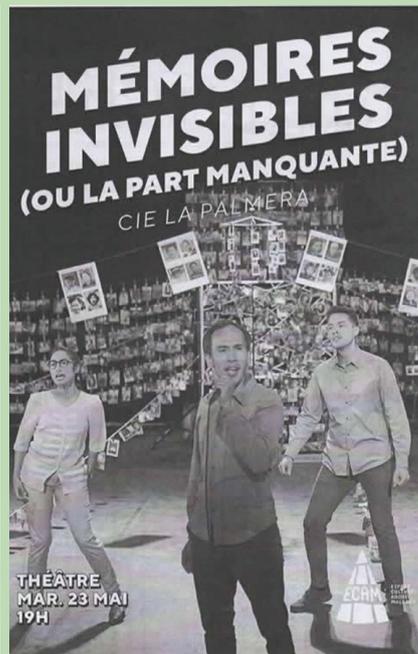
Scannez le QR code pour accéder aux témoignages des participant·es.

Distribution

Texte Paul Nguyen. Collaboration à l'écriture Brigitte Macadré-Nguyen. Jeu Angélique Zaini, Quentin Raymond, Paul Nguyen. Collaboration artistique Néry Catineau. Collaboration à la mise en scène Kén Higelin. Collaboration à la dramaturgie Nelson-Rafaël Madel. Lumières Romain Ratsimba. Son Pierre Tanguy.

Production

Administration et production Adeline Bodin. Diffusion Olivier Talpaert - En Votre Compagnie. Production Collectif La Palmera. Coproduction Le ZEF - Scène nationale de Marseille, Théâtre-Sénart - Scène nationale, Théâtre d'Angoulême - Scène nationale. Avec le soutien du Monfort Théâtre.



Photos DR

« Mon père »

« Mon père » est le premier film de Jordan Raux. Et son sujet a une résonance toute particulière pour le réalisateur et pour nous.

Ce Parisien de 30 ans est, en effet, le petit-fils de réfugiés indochinois ayant vécu dans le camp de Sainte-Livrade-sur Lot.

Ce film a été tourné sur place avec comme comédiens des résidents du CAFI.

Il sera projeté au Cafi durant les festivités du 15 août 2023.



Jordan Raux, le réalisateur de « Mon père » (à gauche), pendant le tournage au CAFI. DDM Valentin Vié

Décès de Tai-Luc

La Souris déglinguée ne chantera plus : son meneur Tai-Luc est mort vendredi 1^{er} décembre à Paris.

Figure charismatique de la scène punk hexagonale, le rocker à la double culture franco-vietnamienne et ami du CAFI s'était établi comme bouquiniste à Paris. Il est décédé à 65 ans des suites d'un probable malaise respiratoire.



Photos DR